

## Pouvoir d'emprunt—Loi

aux nôtres alors que leur taux d'inflation est à peu près le même que chez nous.

D'ailleurs, l'écart entre les taux d'intérêt canadiens et américains est lui aussi excessif alors que l'écart traditionnel entre le taux d'escompte au Canada et le taux d'escompte de la *Federal Reserve Bank of New York* s'est toujours maintenu entre 1 et 3 points en faveur des États-Unis, cet écart était, juste au milieu de mars dernier, de près de 5 points inférieurs pour les États-Unis. Le taux d'escompte canadien était en effet de 11.74, le 6 mars 1986, alors qu'il était de 7.0 seulement pour celui de la réserve fédérale de New York.

Évidemment, c'est une situation qui n'a pas d'explication et qui ne peut pas être acceptable. Il est évident que le gouvernement conservateur qui avait dit aux milieux financiers: Si vous nous élisez, nous allons réduire la dette, nous allons donner un coup de barre important à l'économie canadienne, n'a pas tenu parole. Non seulement, comme je le disais, la responsabilité de ce gouvernement pour la dette nationale est maintenant de 25 p. 100 de toute la dette nationale, mais on a vu cette série de gaffes monumentales l'une après l'autre qui ont coûté des milliards de dollars supplémentaires au gouvernement, ce qui fait qu'en réalité il n'a pas livré la marchandise et que les milieux financiers ont totalement perdu confiance en ce gouvernement qui a démontré son incapacité à mener d'une façon efficace les affaires économiques du pays.

**Mme Claudy Mailly (Gatineau):** Monsieur le Président, le député de Papineau (M. Ouellet) sait très bien que ce qu'il vient d'avancer, c'est vraiment de la foutaise d'un bout à l'autre. Il sait très bien, par exemple, que ce n'est pas le gouvernement progressiste conservateur qui a été la cause de la faillite de banques, mais que nous avons recueilli les pots cassés d'une politique énergétique dans l'Ouest qui avait été créée par le gouvernement libéral, appuyée par le Nouveau parti démocratique, nous avons recueilli ces pots cassés et nous avons agi de la meilleure façon afin de protéger, non pas les grandes banques, non pas les multinationales, mais les déposants qui avaient fait confiance à ces institutions alors qu'ils croyaient que l'économie allait vraiment prendre un envol dans l'Ouest du pays une fois que le programme énergétique du parti libéral, qui avait tellement nui dans l'Ouest, serait amendé comme il l'a été.

Le député de Papineau se plaint à citer un chroniqueur qui a une pensée qui ressemble à la sienne, alors je voudrais porter à son attention un chroniqueur qui s'appelle Jeffrey Simpson et qui disait dans le *Globe and Mail* d'aujourd'hui, et je cite:

● (1520)

## [Traduction]

La double claque de la chute du prix du pétrole et de celle du prix des céréales ne pouvait tomber plus mal pour les trois provinces des Prairies.

Juste au moment où les compagnies pétrolières échappaient au Programme énergétique national...

## [Français]

Le programme énergétique du parti libéral, dont était solidaire le député...

## [Traduction]

... le cours international du pétrole s'est effondré. Adieu les espoirs que nourrissait le gouvernement de faire de l'énergie le «moteur de la croissance économique»...

## [Français]

Il ne dit pas que c'est le parti conservateur qui a créé la crise. Il dit que ce sont les circonstances qui l'ont créée. De plus, il ajoute:

## [Traduction]

Les 140,000 céréaliculteurs du Canada souffrent eux aussi. Les cours internationaux des céréales sont en chute rapide, et le marché à terme de Chicago prévoit que la baisse va se poursuivre, et aller peut-être même beaucoup plus bas...

## [Français]

Ensuite, il ajoute:

## [Traduction]

Ottawa aussi devrait continuer à exprimer sa confiance en aidant à la poursuite des travaux pour l'usine de valorisation du pétrole lourd.

## [Français]

En d'autres termes, nous avons déjà pris des mesures pour aider l'Ouest qui est en difficulté en allant de l'avant avec un projet de développement.

Donc, lorsqu'il nous dit que la cause, c'est le gouvernement progressiste conservateur, il sait très bien qu'il parle d'effets et que le gouvernement essaie d'apporter des solutions à ces effets-là.

De plus, il sait très bien que le taux d'escompte aujourd'hui est à 9,33 p. 100, ce qui est le plus bas taux d'escompte depuis un très long moment. Non seulement cela, mais il faisait la comparaison avec les autres pays.

Monsieur le Président, vous savez que traditionnellement la différence entre les taux d'intérêts au Canada et aux États-Unis était d'à peu près 2 p. 100. Mais pendant les quatre années du gouvernement libéral précédent, il s'est fait une marge de 4 p. 100. On était derrière les États-Unis de 4 p. 100. Aujourd'hui, on est derrière eux de 0.33 p. 100. Cela démontre que nous avons pris les mesures qui s'imposaient.

Donc, je vous dis que ce que le député de Papineau avance, ce n'est vraiment pas digne de toute l'expérience qu'il a eue au gouvernement.

Et je voudrais, en terminant, faire un dernier commentaire. Il parle d'un programme qui existait pour aider les gens âgés à domicile. Il sait très bien qu'il existe des programmes au niveau provincial qui peuvent rendre les mêmes services et que c'est précisément pourquoi, avec l'entente entre le Québec et Ottawa, on a diminué le dédoublement des services, précisément parce qu'on n'a pas suffisamment d'argent pour faire le gaspillage dont le parti libéral s'est fait une grande réputation dans le passé.

En terminant, je voudrais lui poser la question: Il dit que «Tory times are tough times». Comment se fait-il que le gouvernement libéral du Québec vient d'adopter précisément la même ligne directrice dans l'énoncé qu'a fait le ministre Gobeil, où il prend exactement les mêmes mesures et même exactement dans les mêmes domaines de l'économie? Il a coupé des programmes destinés à l'habitation qu'il croyait n'être pas efficaces, comme nous l'avons fait. Il s'est aussi attaqué au déficit. Il y aura probablement une augmentation de taxes qui s'en vient. C'est précisément la ligne directrice.

Monsieur le Président, en d'autres termes, nous avons donné le bon exemple au gouvernement libéral du Québec qui est assez intelligent pour s'en apercevoir et faire la même chose.